

Le suicide

*Des livres
qui
parlent
du
suicide*

www.preventionsuicide.be

Une initiative du Centre de Prévention du Suicide

Bibliographie sélective sur le suicide

Cette bibliographie rassemble une sélection d'ouvrages disponibles à la bibliothèque du Centre de Prévention du suicide.

Chaque notice bibliographique est classée par ordre alphabétique auteur et mentionne les informations suivantes :

Titre.
Auteur(s).
Editeur, date d'édition. Nombre de pages. (Collection).

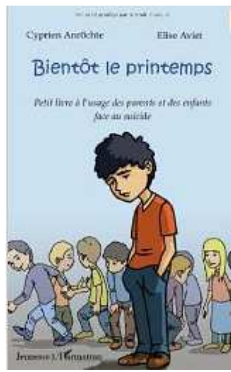
« *Résumé* » (quatrième de couverture)

IMPORTANT : Les résumés présentés ici entre guillemets et en italiques sont repris des quatrièmes de couverture et les appréciations concernant les ouvrages cités n'engagent pas la responsabilité du Centre de Prévention du Suicide.

Le Centre de Prévention du Suicide dispose, depuis plusieurs années, d'une bibliothèque regroupant plusieurs milliers de publications traitant de la question du suicide : ouvrages scientifiques ou grand public, articles de revues spécialisées, réalisations audiovisuelles. Ces milliers de documents font du Centre de Prévention du Suicide une adresse de référence pour tous ceux qui, particuliers, professionnels, journalistes, étudiants ou chercheurs, s'intéressent à la question du suicide.

Depuis avril 2009, grâce au logiciel libre PMB, toutes les données bibliographiques de la bibliothèque sont consultables en ligne. L'utilisateur a la possibilité de faire des recherches multi-critères ou de s'informer rapidement des nouvelles acquisitions.

La bibliothèque est accessible, sur rendez-vous, du lundi au vendredi, de 9 à 13h. Veuillez prendre contact avec Fernando Balsinhas Covas, au 02 650 08 62.



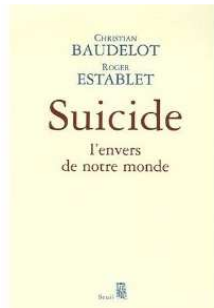
Bientôt le printemps. Petit livre à l'usage des parents et des enfants face au suicide.

Cyprien ANROCHTE, Auteur; Elise AVIET, Auteur; Igor MEKHTIEV, Illustrateur.

L'Harmattan, 2010. 32 p. (Jeunesse).

« Tom a 8 ans, son papa s'est suicidé mais personne ne veut lui en parler. " Dire ou ne pas dire aux enfants ? " est une question récurrente dans notre pratique clinique auprès des familles endeuillées par un suicide.

Ce livre est un support à l'échange pour les enfants, les parents et les professionnels amenés à les accompagner. »

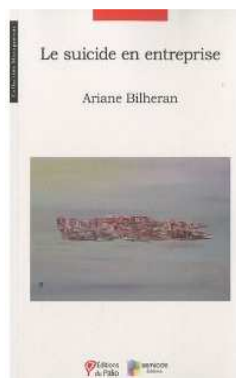


Suicide, l' envers de notre monde.

Christian BAUDELLOT, Auteur; Roger ESTABLET, Auteur.

Editions du Seuil, 2006. 263 p.

« L'impact de la société sur un acte aussi individuel que le suicide est peut-être l'énigme majeure à laquelle les sociologues, depuis Durkheim, ont été confrontés. Pourquoi les hommes se tuent-ils plus que les femmes ? Les jeunes moins que les vieux ? Les urbains plus que les ruraux ? Les catholiques moins que les protestants ? Pourquoi le dimanche moins que le lundi ? Et l'été plus que l'hiver ? Nous disposons, aujourd'hui, sur toutes ces questions, d'informations sérieuses à l'échelle de la planète. C'est sans doute le constat le plus grave que dresse ce livre. Le suicide accompagne les mouvements de la société. Il est en hausse lors des crises économiques, en baisse pendant les guerres. Il a crû avec le développement industriel du XIXe siècle, mais diminué avec l'expansion économique du XXe. L'enquête, toutefois, souligne combien les modèles souffrent d'énormes exceptions. Ainsi l'Inde, la Chine, la Russie sont-elles les seules nations qui réagissent au XXe siècle comme les pays occidentaux au XIXe siècle. Ainsi le Japon est-il l'unique pays qui connaît - jusqu'en 1995 - une baisse du suicide à tous les âges. Stéréotypes, s'abstenir. Le déclin relatif du suicide au XXe siècle contredit une vision catastrophiste selon laquelle le développement économique n'aboutirait qu'à des formes exaspérées de l'individualisme, laissant chacun seul devant son destin. »

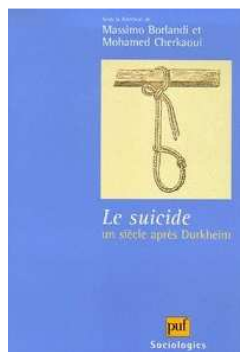


Le suicide en entreprise.

Ariane BILHERAN, Auteur.

Editions du palio, 2010. 178 p.

« Récemment, les médias ont épinglé des entreprises, se faisant l'écho des suicides au travail. La France se porte mal en ce qui concerne le nombre de suicides et de dépressions, et ce n'est pas nouveau. Pourtant, aucune statistique fiable n'existe sur les suicides au travail, alors que la prévention sur les risques psychosociaux est devenue incontournable pour les entreprises. Pourquoi les suicides en entreprise font-ils vendre et fascinent-ils au travers des médias ? Seraient-ils les nouveaux faits divers de la modernité ? La médiatisation outrancière du suicide en entreprise (et pas nécessairement ailleurs) réfléchit une scène qui se joue souvent devant et pour des témoins, dans une dimension spectaculaire, à laquelle les salariés assistent impuissants, et où le " patron " incarne parfois un bouc émissaire coupable de toutes les souffrances. Mises au placard, harcèlement, pressions démesurées, management par la terreur, l'analyse des liens entre suicides et organisations du travail a déjà été faite. Ce livre entend plutôt interroger le sens des suicides en entreprise : mélancolie des temps, revendication identitaire, résurgence du stoïcisme antique, posture romantique ? N'y aurait-il pas là récupération médiatique de nobles postures à des fins perverses ? »



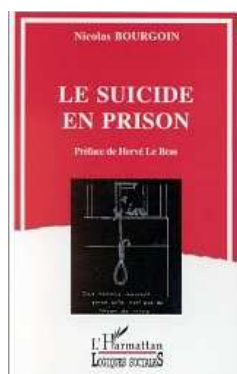
Le Suicide : un siècle après Durkheim.

Massimo BORLANDI, Dir. ; Mohamed CHERKAOUI, Dir.

Presses universitaires de France, 2000. 260 p.

« Le suicide (1897) est sans nul doute l'ouvrage d'Emile Durkheim le plus lu et le plus commenté. On n'a pas manqué de le célébrer comme l'acte fondateur de la sociologie scientifique et d'une méthodologie qui marie avec bonheur analyse empirique des données statistiques et construction théorique. A maints

égards, le projet du livre et les thèses qui y sont défendues sont paradoxaux : alors que le suicide est un acte individuel, solitaire, une énigme ont beaucoup cherché à trouver la solution dans la psychologie des suicidés, Durkheim démontre notamment qu'il est possible et de surcroît fructueux d'expliquer les variations des taux de suicide par des mécanismes sociaux. Les contributions ici rassemblées témoignent de l'actualité des réflexions de Durkheim et administrent la preuve que ce grand livre demeure un modèle pédagogique, un sujet de méditation et une source d'inspiration inégalée. »



Le suicide en prison.

Nicolas BOURGOIN, Auteur.

L'Harmattan, 1994. 271 p.

« L'enjeu de la recherche a été de pouvoir caractériser les situations dans lesquelles le suicide pouvait paraître, aux yeux de celui qui le commet, comme un choix avantageux. De ce point de vue, la prison constitue un laboratoire idéal pour observer les processus suicidaires : privant l'individu de sa liberté d'autonomie, diminuant drastiquement les bénéfices

qu'il peut tirer de l'existence, l'environnement carcéral est un espace de prédilection pour les conduites auto-agressives. Dans ce cadre, l'utilité du suicide est essentiellement stratégique : il permet au détenu de réaffirmer sa liberté, de renverser favorablement les rapports de force qui le lient à son entourage, de s'évader vers un " ailleurs " valorisé. Une analyse thématique des lettres de suicide a permis d'accéder au propre point de vue du détenu et au sens de ses motivations, et de reconstituer ainsi la logique de son acte. Ces premiers résultats ont été ensuite mis en perspective dans une analyse des facteurs de risque du suicide carcéral. Notre étude empirique a confirmé l'hypothèse de la rationalité du suicide tout en la nuancant. »



Le geste suicidaire.

Vincent CAILLARD, Auteur; Françoise CHASTANG, Auteur.

Elsevier Masson, 2010. 376 p.

« Le geste auto-agressif le plus apparemment « bénin » est un signal symptôme aussi important à percevoir que le geste suicidaire le plus élaboré. Il recouvre une réalité humaine complexe, parfois pathologique, toujours potentiellement mortifère. Le geste suicidaire revêt la signification d'un message qui s'est

passé de mots mais représente aussi une histoire ou l'étape d'une histoire dramatique. Le geste suicidaire est un véritable trouble en soi, que l'on est en droit d'autonomiser grâce à une syndromique particulière (le syndrome pré-suicidaire), ses modalités d'installation et d'évolution (la crise suicidaire), sa psychopathologie déclinable selon diverses grilles de lecture, sa composante familiale, voire génétique, sa physiopathologie biologique, ses formes cliniques : aiguë, chronique, secondarité ou comorbidité avec d'autres troubles psychiatriques. Cet ouvrage clarifie tout d'abord les notions et présente l'épidémiologie ainsi que les déterminants biologiques, psychologiques et sociologiques. Une partie clinique expose les liens entre les conduites suicidaires et d'autres troubles : psychoses, troubles de l'humeur, troubles anxieux, troubles de la personnalité. Au sein de cette partie, les auteurs insistent particulièrement sur les populations spécifiques (adolescents, détenus, salariés) et les répétitions suicidaires. Enfin, la prise en charge est détaillée dans sa diversité, du médecin généraliste au service d'urgence : psychothérapies, traitements médicamenteux, importance de l'entourage et postvention. Un chapitre final se focalise sur la prévention du suicide en milieu professionnel. »



Le suicide et l'euthanasie. Journées de la Prévention du suicide en Communauté française 2009. Actes.

Centre de Prévention du Suicide (Belgique), Auteur .

Centre de Prévention du Suicide, 2009. 103 p.

« Le Centre de Prévention du Suicide a voulu susciter la réflexion des professionnels de la santé et du social sur le suicide et l'euthanasie, non pas comme deux notions distinctes, mais en tant que réalités d'une même thématique : abrégée la souffrance, en finir avec la vie. Des questions se posent en effet, dès lors que l'on lie les deux problématiques. Pourquoi parle-t-on d'une part de "meurtre de soi", de passage à l'acte, et d'autre part de "belle mort", de mort "digne", de décision "rationnelle" qu'il s'agit de respecter? Les questions du choix, du droit, de la liberté ou encore de l'ambivalence prennent-elles une place différente dans le suicide et l'euthanasie? Comment la manière dont une société ou une culture encadre ou non la question du suicide ou euthanasie illustre-t-elle la façon dont elle définit son rapport à la mort et à la souffrance ? »



La tentation d'en finir des personnes âgées. Actes de la conférence du 10 septembre 2008.

Centre de Prévention du Suicide (Belgique), Auteur .

Centre de Prévention du Suicide, 2010. 40 p.

« Vieillir certes est une épreuve particulière. Chacun suit son chemin, parsemé de petits et de grands bonheurs, mais aussi de doutes, d'incertitudes et d'angoisses. Si certains traversent les étapes de la vie avec calme et sérénité, pour d'autres par contre, la fin du chemin devient insupportable. L'accumulation des deuils auxquels la personne âgée se confronte, la mort sociale que lui renvoient certains de nos modes de fonctionnement, tout cela peut l'amener à des envies de tout arrêter. L'envie d'en finir peut être là, qui prend le dessus sur l'envie de poursuivre la route. La souffrance est trop forte. Face à celle-ci, l'entourage est souvent démuné. Les angoisses de l'autre nous confrontent aux nôtres. C'est ainsi que les proches que nous sommes s'interrogent sur l'adéquation de leurs comportements face à l'envie de mourir de la personne âgée. En effet, comment décoder les signes de détresse ? Comment y répondre aussi ? Comment ne pas surajouter à sa souffrance mais au contraire accompagner le plus adéquatement la personne âgée confrontée à l'insurmontable ? Il est pour nous capital de s'interroger sur tout cela. Trop souvent encore le suicide de la personne âgée est soit banalisée, soit passée sous silence. Axel Geeraerts, sociologue, présente une mise en perspective du suicide chez la personne âgée en Belgique et ailleurs ; Anne Lahaye, psychothérapeute, nous éclaire sur cette envie d'en finir chez la personne âgée ; et enfin, Véra Kikaj, psychothérapeute, décrit le syndrome de glissement que l'on rencontre malheureusement chez certains sujets âgés vivant en maison de repos. »

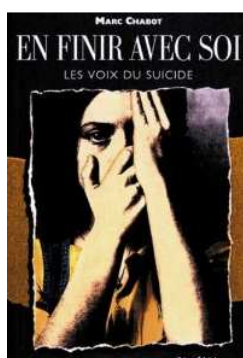


Vivre ?

Centre de Prévention du Suicide (Belgique), Auteur .

Centre de Prévention du Suicide, 2010. 48 p.

« A l'occasion de ses 40 ans, en partenariat avec la Mutualité Chrétienne et la Mutualité Socialiste, le Centre de Prévention du Suicide (CPS) a édité cet album "Vivre?" avec l'objectif de faire réfléchir à la question du suicide et à sa prévention. "Puisse cette action amener les lecteurs à se sentir moins seuls dans leur questionnement et à porter un autre regard sur les personnes en souffrance" Axel Geeraerts, directeur du CPS. Auteurs : François Schuiten, couverture. Cédric Hervan, La galère. Dimitri Piot, Ecllosion. Cédric Manche, Les bouleaux. Bernard Swysen, Le Crime imparfait. Jean-Marc Dubois, Flash-Back. Marianne Duvivier, La baleine. Johan De Moor, La Fin du Volcan Eyjafjallajökull. Etienne Schréder, 3 minutes. Renaud Collin & Vincent Zabus, Dolorès. Xavier Löwenthal, J'avais oublié. Romain Renard, Je déteste les juifs. Maxime de Radiguès, Répondeur.»



En finir avec soi : les voix du suicide.

Marc CHABOT, Auteur.

VLB Editeur, 1997. 161 p.

« En finir avec le monde. En finir avec la vie. Pourquoi tant de gens se suicident-ils ? Toute personne qui commet le meurtre de soi emporte avec elle un secret. C'est ce secret qu'il nous faut penser. Philosophiquement, le monde est autre chose qu'une absurdité. Une personne qui s'enlève la vie peut-elle,

par son acte, défendre celle-ci et se battre pour une certaine idée du bonheur ? De Hubert Aquin à Virginia Woolf, en passant par Stig Dagerman, Romain Gary, Cesare Pavese, Sylvia Plath et combien d'autres, les écrivains sont nombreux à se suicider. De Madame Bovary au jeune Werther, en passant par Mademoiselle Else et Ben de Leaving Las Vegas, les personnages des œuvres littéraires qui posent le geste ultime ne se comptent plus. Ne peuvent-ils pas, les uns et les autres, nous apprendre quelque chose de précieux sur la mort volontaire ? »

Prévenir le suicide : clinique et prise en charge.



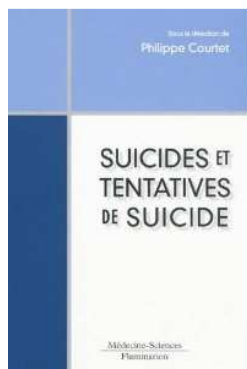
Marguerite CHARAZAC-BRUNEL, Auteur .

Dunod, 2002 . 255 p.

« Le suicide survient dans un contexte de crise intrafamiliale et sociale grave qui peut cependant passer inaperçue. Centré sur l'importante question de la prévention, cet ouvrage explique les processus manifestes et latents qui engendrent le risque de passage à l'acte suicidaire. Il analyse les formes plus discrètes de la tendance suicidaire à l'oeuvre dans les conduites à risque et les équivalents suicidaires. Il

décrit avec précision les facteurs de risques (familiaux, sociaux et environnementaux) et les signes annonciateurs du passage à l'acte suicidaire, repérables surtout dans le comportement et l'expression verbale. Il expose aussi les facteurs de risques spécifiques à certaines professions et institutions dans le champ de la santé, de la justice et de l'enseignement. Ce livre

présente par ailleurs les différents modes de prises en charge du suicidant, depuis la constitution du réseau de sécurité jusqu'à la prise en charge psychothérapique. Il détaille les caractéristiques des psychothérapies permettant d'éviter l'extension du risque de suicide aux autres membres de la famille et à leur descendance. Enrichi de nombreuses vignettes cliniques, cet ouvrage s'adresse à tous les professionnels du soin et à l'ensemble des intervenants du secteur médico-social. »



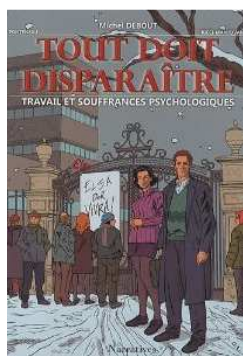
Suicides et tentatives de suicide.

Philippe COURTET, Directeur de publication.

Flammarion, 2010. 350 p.

« Ce manuel fait le point des connaissances sur cette maladie qui, lorsqu'elle n'est pas létale, est lourde de conséquences physiques et psychologiques pour le suicidant et son entourage. Dans une première partie les données cliniques du phénomène sont exposées : épidémiologie, sociologie du suicide, définition des conduites suicidaires. Avec les axes de la recherche, la

deuxième partie présente les travaux les plus actuels sur la vulnérabilité suicidaire : les avancées des neurosciences dans le domaine de la biologie ou de la génétique, l'impact des événements de vie et la modélisation du processus suicidaire. Les aspects stratégiques présentés dans la troisième partie orientent le thérapeute dans sa démarche clinique : évaluation du risque suicidaire, risque en fonction des pathologies (patients psychiatriques ou souffrant d'affections somatiques), du terrain (hommes, femmes, jeunes et adolescents, personnes âgées), de situation de vie particulières (immigration, milieu carcéral), etc., prévention. La quatrième partie, consacrée aux aspects thérapeutiques, expose la problématique de la prise en charge des suicidants : la difficulté, l'urgence, le suivi. La prise en charge passe également par les traitements médicamenteux, la psychothérapie... sans oublier le rôle de la société dans la prévention du suicide. »



Tout doit disparaître. Travail et souffrances psychologiques.

Michel DEBOUT, Auteur; Jean-Louis FONTENEAU, Scénariste; Roberto RICCI; Dessinateur ; Fabio MANTOVANI, dessinateur.

Editions narratives, 2009.

« Ce que l'on appelle aujourd'hui « les risques psychosociaux au travail » : stress, agressions, addictions, harcèlements, suicides ont été trop longtemps considérés comme relevant exclusivement de la personnalité du salarié (de son état psychique, de son histoire...) mais plus personne ne conteste le lien possible entre les conditions et relations de travail, le management et la souffrance psychique ressentie. Tout salarié stressé, agressé, consommateur de produits psychotropes... doit pouvoir bénéficier

d'un accompagnement psychologique et social adapté. Cette intervention doit être précédée d'un véritable protocole de prévention du risque psychosocial en entreprise : c'est la vraie réponse. La définition d'un tel protocole nécessite la mobilisation des instances statutaires (médecins du travail, services de santé et sociaux, direction, organisations syndicales...) et l'intervention, d'experts extérieurs à l'entreprise (psychologues, psychosociologues...). C'est par le développement de cette dynamique dans toute la sphère productive, dans tous les services publics et privés, que le salarié ne sera plus abandonné à son sort voire à sa maladie mais respecté comme une femme ou un homme au travail. »



La France du suicide.

Michel DEBOUT, Auteur.

Stock, 2002. - 305 p.

« Comme médecin légiste, j'ai pris en charge de nombreux corps de suicidés et rencontré les familles endeuillées ; comme psychiatre en service d'urgences, j'ai parlé à beaucoup de ceux qui survivent à leur acte ; je me suis convaincu que le suicide est la marque du désarroi souvent extrême et non celle de la liberté. C'est pourquoi je milite pour la prévention du suicide,

de façon à regarder en face ce geste humain, veiller à le transformer ni en acte héroïque ni en comportement honteux, et aider ceux qui sont tentés par lui à trouver un autre chemin que celui de la mort. C'est très souvent parce que la personne est restée silencieuse dans son désespoir qu'elle passe à l'acte, prenant le risque d'en mourir, et c'est pour cela que, s'il est difficile de parler du suicide, il est toujours plus douloureux de se taire. »



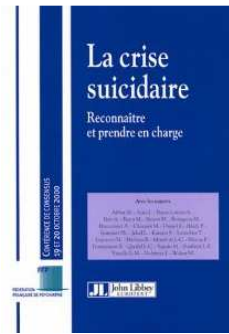
Suicide et travail : que faire ?

Christophe DEJOURS, Auteur; Florence BEGUE, Auteur.

Presses universitaires de France, 2009. 129 p. (Souffrance et théorie) .

« Pourquoi le travail conduit-il certains d'entre nous à se suicider ? Que s'est-il passé dans le monde du travail pour que des suicides soient perpétrés jusque sur les lieux du travail ? En quoi consistaient les protections

qui permettaient naguère de conjurer ce fléau ? Que faire après un suicide ? Quelles investigations convient-il de mettre en oeuvre pour élucider les étapes du processus conduisant à la mort ? Quelles transformations de l'organisation du travail peut-on envisager pour reconstruire le tissu social et les solidarités sans lesquelles il n'y a pas de prévention du suicide possible ? Ce livre rassemble les principales données cliniques et théoriques sur le suicide au travail. Prenant appui sur une intervention menée après plusieurs suicides sur un même site, les auteurs proposent une série de principes sur lesquels il est possible de fonder une action rationnelle. »

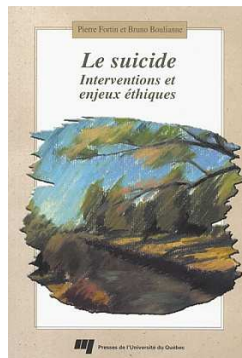


La crise suicidaire. Reconnaître et prendre en charge.

Fédération française de psychiatrie, Auteur.

John Libbey Eurotext, 2001. 446 p.

« Comment reconnaître une crise suicidaire, qu'elle apparaisse chez l'enfant, l'adulte ou la personne âgée et dans différents contextes ? Quelles sont alors les premières attitudes à adopter, que l'on fasse partie des proches, des acteurs du champ social ou des professionnels ? Quels sont les facteurs de risque qui participent à une crise suicidaire et interviennent dans son évolution, qu'ils soient relatifs à l'individu, à son environnement ou aux événements de vie ? Comment évaluer la gravité de cette crise ? Comment intervenir, pendant et après ? Comment la désamorcer avant qu'elle n'ait atteint la phase aiguë ou le passage à l'acte ? Telles sont les questions auxquelles se sont confrontés et ont essayé de répondre un panel d'experts, puis un jury qui a établi la synthèse de leurs travaux, en l'associant aux discussions publiques et aux données de la littérature internationale établies par des lecteurs indépendants. »

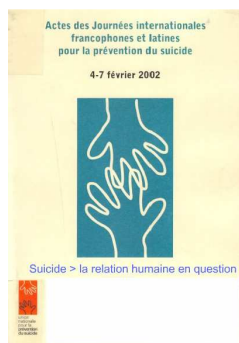


Le Suicide : interventions et enjeux éthiques.

Pierre FORTIN, Auteur; Bruno BOULIANNE, Auteur.

Presses de l'Université du Québec, 1998. 122 p.

« Face à une personne suicidaire, il n'est pas toujours facile de faire abstraction de nos propres valeurs, de respecter celles de l'autre ou encore de cerner la portée de notre intervention : Au nom de quoi est-ce que j'interviens ? Jusqu'où dois-je aller dans l'écoute active ? De quoi suis-je responsable ? La recherche ayant mené à cet ouvrage propose à l'ensemble des intervenants des balises, des repères, des lignes directrices susceptibles non seulement de les guider au cours de leurs interventions mais aussi de leur rappeler les exigences particulières rattachées à leur travail. Grâce à ce guide, les personnes impliquées dans les activités de prévention du suicide disposeront d'un instrument qui complète leur formation et elles seront ainsi mieux outillées face aux situations de crise. »



Suicide, la relation humaine en question. Actes des journées internationales francophones et latines pour la prévention du suicide 2002.

Union nationale pour la prévention du suicide, Auteur.

UNPS, 2002. - 161 p.

« Le suicide questionne la relation humaine. Il en marque à la fois la nécessité et les limites et il peut se révéler dans différentes situations : relation au travail ou à l'inverse relation d'exclusion ou de discrimination, relation de soins, relation éducative et enfin, avec la place qu'on lui connaît, relation amoureuse. »



Qu'est-ce qui fait vivre ?

Axel GEERAERTS, Directeur de publication

Couleurs livres, 2011. 99 p.

« Sept personnalités de tout horizon professionnel, philosophique ou religieux, esquissent ce qui pour eux doit nous aider à vivre. Le sens de la vie ne nous tombe pas du ciel. Le sens de la vie, c'est ce que nous avons à trouver chacun. Sans prétention de donner une réponse exhaustive à cette question existentielle, ce livre donne, à la manière d'un

kaléidoscope, une image multiple et contrastée de ce qui est au centre de notre humanité. En parcourant ces différents témoignages, le lecteur pourra à son tour construire ses propres réponses en puisant dans ces récits de quoi inspirer sa réflexion. »



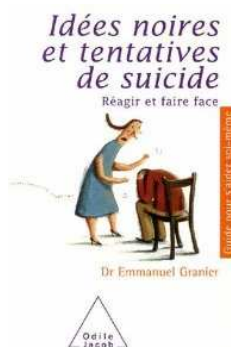
Le suicide en question (s).

Axel GEERAERTS, Directeur de publication; Paulette DUHAUT, Auteur; Alain GONTIER, Auteur; Béatrix LEKEUX, Auteur; Nicolas MIEST, Auteur; Sophie MUSELLE, Auteur; Gaston DEMARET, Auteur. .

Cortext, 2008. 126 p.

« Fruit du regard croisé de professionnels issus de différentes disciplines, « Le suicide en question(s) » introduit de la nuance là où prévalent (trop) souvent

lieux communs et autres clichés. Basé sur des expériences de terrain, cet ouvrage corrige les visions qui, par trop réductrices, en deviendraient simplistes. Sans prétendre détenir « la vérité », il dessine humblement des pistes pour que tout qui est confronté à cette question, aussi complexe que déconcertante, puisse se comporter le plus adéquatement possible. »



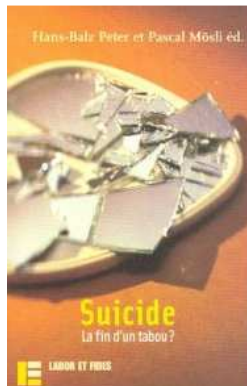
Idées noires et tentatives de suicide.

Emmanuel GRANIER, Auteur.

Odile Jacob, 2006. - 329 p.

« Le désir de mort ou la tentative de suicide d'un proche est souvent pour nous une expérience extrêmement douloureuse. Notre incompréhension se

double alors d'un sentiment d'impuissance et de désarroi. Psychiatre en unité d'urgence, Emmanuel Granier s'appuie sur ses nombreuses années de pratique au contact de personnes suicidaires. Il apporte dans cet ouvrage des réponses concrètes sur l'attitude à adopter et les actions à entreprendre. Comprendre. Qu'est-ce qui pousse à vouloir mourir ? Dialoguer. Quelle attitude avoir avec quelqu'un en proie à des idées ou à des gestes suicidaires ? Soutenir. Comment décider la personne en crise à s'engager dans des soins ? Comment la soutenir dans l'après-tentative ? »



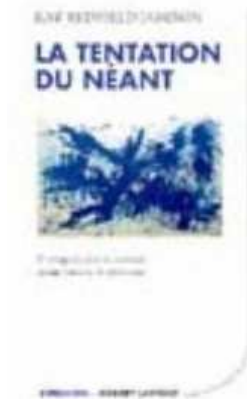
Suicide. La fin d' un tabou.

Peter HANS-BALZ, Auteur; Pascal MOSLI, Auteur.

Labor, 2003. 195 p. (le champ éthique; 41) .

« Cet ouvrage collectif réunit des médecins, psychologues, juristes, éthiciens et théologiens suisses autour du suicide, dont le taux est particulièrement élevé en Suisse. Ce livre veut briser un certain nombre de tabous pour contribuer à enrayer la spirale. Les auteurs abordent des questions liées au suicide des adolescents, à la

résilience, à l'éthique, aux rites funéraires, au soutien des proches ou encore à la postvention. Pour les auteurs, le suicide est un événement trop souvent tenu secret alors que l'information et la réflexion permettent de mieux appréhender les diverses politiques de prévention. »



La tentation du néant. Comprendre le suicide pour mieux le prévenir

JAMISON, Kay Redfield, Auteur.

Laffont, 2000. 301 p.

« Mêlant les approches scientifique et psychologique à des études de cas, déployant non seulement sa compassion et son talent littéraire, mais aussi le vaste éventail de ses connaissances, de son expérience clinique et de ses recherches, Kay Redfield Jamison nous offre une analyse magistrale de ce phénomène effroyable. Dénouant l'écheveau complexe des raisons qui poussent les gens au suicide, elle nous montre par

des exemples étonnants comment et où les individus suicidaires choisissent de mettre fin à leurs jours. Leurs journaux intimes, leurs dessins, leurs notes d'adieu nous donnent un aperçu émouvant de ce qui se passe dans leur esprit au moment de franchir le pas. Mais le lecteur trouvera ici également un exposé des toutes dernières découvertes sur les facteurs biologiques et psychologiques impliqués dans le suicide, des nouvelles stratégies de prévention et des traitements puissants, encore insuffisamment utilisés, que propose la médecine moderne. Le but de ce livre est de dissiper le voile de silence et de honte qui enveloppe trop souvent le suicide, de nous aider à saisir les rouages de la mentalité suicidaire, de nous permettre de mieux reconnaître les sujets à risque et de comprendre le profond sentiment

de perte et d'abandon qui hante leurs proches, une fois l'irréremédiable accompli. »

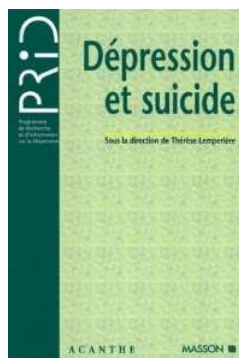


Suicide et culture.

Adam KISS, Auteur.

L'Harmattan, 1999 . - 180 p.

« Ce volume résulte d'une coopération interdisciplinaire - toujours trop peu pratiquée - entre anthropologues, psychanalystes, psychologues et psychiatres. Il prend pour thème le suicide et les conduites suicidaires, des faits universels, interprétés et connotés différemment en particulier selon les contextes culturels, mais aussi faits que nulle part on ne contrôle. Progresser dans la compréhension de ces événements est une condition préalable nécessaire à la conception d'une meilleure prévention, car, comme on le sait, ces faits, incontestablement relationnels, n'échappent pas à toute influence. Dès lors, cette avancée est une tâche qui s'impose : la fréquence des suicides augmente dans bien des pays, y compris en France. »

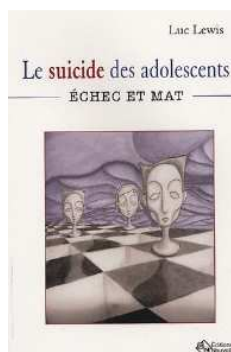


Dépression et suicide.

Thérèse LEMPERIERE, Auteur.

Masson, 2000. 238 p.

« Cet ouvrage permet de faire le point sur les relations entre morbidité dépressive et suicide, sur la psychopathologie des déprimés suicidaires et d'envisager une perspective de prévention du suicide. En première partie sont abordées les données épidémiologiques, l'étude des facteurs de risque, ainsi que les mécanismes biologiques et psychologiques liés à ce phénomène. Les données cliniques et thérapeutiques, directement utilisables dans la pratique des cliniciens, sont ensuite développées. D'autres aspects sont envisagés, comme l'impact du suicide sur l'entourage et les soignants et la conduite à tenir vis-à-vis de « ceux qui restent ». Un chapitre est également consacré aux implications médico-légales du suicide. »



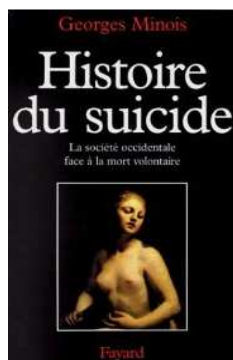
Le suicide des adolescents. Echec et mat.

Luc LEWIS, Auteur.

Editions nouvelles, 2003. 277 p.

« Sur l'échiquier de la société contemporaine, le nombre d'adolescents mis échec et mat est inquiétant. Pourquoi? Le présent ouvrage alimente la réflexion de ceux qui essaient d'apporter une réponse à cette

insoutenable question. Le suicide est-il l'échec de l'adolescent dans la construction de sa personnalité ou celui de la société qui ne lui offre pas le soutien nécessaire à une telle réalisation? L'adolescent tisse sa résilience au suicide dans les liens qui l'unissent à tous les adultes que le hasard de la vie met sur sa route. L'ouvrage explique comment un aidant peut s'introduire dans l'espace intérieur de l'adolescent aux prises avec les fantasmes de mort pour le délivrer des chimères mortifères qui l'habitent et le harcèlent. Les parents, les enseignants, les professionnels de la santé, les éducateurs, les moniteurs sportifs, bref, tout adulte qui assume une responsabilité éducative auprès des adolescents sont ici interpellés, non seulement à jeter un regard renouvelé sur les comportements suicidaires des adolescents et des jeunes, mais également à s'interroger sur les relations qu'ils entretiennent avec ceux qui sont tentés par le suicide. »



Histoire du suicide. La société occidentale face à la mort volontaire.

Georges MINOIS, Auteur.

Fayard, 1995. 421p.

« La mort volontaire a presque toujours été l'objet de la réprobation sociale. Le Moyen Age l'assimilait au plus abominable des crimes, la considérant comme une insulte à Dieu, et réservait une macabre exécution à ceux qui se suicidaient. Au fil des siècles, la question de la liberté de chacun sur sa propre vie a pourtant resurgi chaque fois que les valeurs traditionnelles étaient remises en cause: de Montaigne à Bacon, les humanistes vivent une première révolution culturelle et s'interrogent prudemment sur l'interdit chrétien. La célèbre interrogation d'Hamlet (1600) traduit le malaise lié à la naissance de la modernité. Sous l'effet des crises de la conscience européenne, le débat s'amplifie et la question est bientôt posée publiquement. " Ce n'est pas aux gens aimables de se tuer ", affirme Voltaire, tandis que se multiplient les traités qui tentent de comprendre les causes du suicide. La Révolution dépénalise le suicide mais sans l'approuver: le citoyen doit conserver sa vie pour la patrie. Le XIX^e et le XX^e siècle ne se montreront guère plus ouverts, et le silence de l'Etat et l'Eglise contribueront à faire du " meurtre de soi-même " l'un des derniers sujets tabous de notre époque. »



Comprendre le suicide.

Brian L. MISHARA, Auteur; Michel TOUSIGNANT, Auteur.

Presses Universitaires de Montréal, 2004. 172 p.



« Le suicide frappe partout et à tous les âges, de l'enfance à la vieillesse. On connaît pourtant fort mal ce phénomène encore tabou. Qu'en est-il exactement ? Pourquoi, en fin de compte, décide-t-on de mettre un terme à sa vie ? Y a-t-il des différences entre pays ? Des différences entre les hommes et les

femmes ? Des groupes à risque ? Est-ce que la dépression, l'alcool, les abus et les négligences familiales peuvent être perçus comme des facteurs de risque ? Qu'est-ce qui distingue, le suicide de l'euthanasie et du suicide assisté ? Voici quelques-unes des questions qui sont au cœur de cet ouvrage. Comprendre le suicide pour mieux le prévenir, c'est aussi un des enjeux soulevés par les auteurs qui préconisent une vraie concertation entre les chercheurs, les intervenants et les familles. Finalement, c'est à notre responsabilité collective face à la souffrance que les deux spécialistes font appel devant une question dont l'enjeu éthique reste entier. »



Comprendre et soigner la crise suicidaire.

Laurent MORASZ, Auteur; François DANET, Auteur.

Dunod, 2004. 282 p. (Psychothérapies).

« Soigner les suicidants nécessite donc de repérer les processus en oeuvre dans la problématique suicidaire, de connaître les techniques de soins spécifiques, et d'évaluer les modalités d'accompagnement des personnes à risque. Cet ouvrage est le premier à se centrer sur la relation soignant/soigné lors des différents temps de la crise suicidaire. Il fait un état de la question en présentant : - les bases de la problématique suicidaire : les facteurs psychiques et socioculturels de la crise suicidaire et de sa prise en charge aujourd'hui ; - une analyse de la crise suicidaire sous l'angle d'une triple approche : interactionnelle (les différents facteurs qui lui donnent naissance), temporelle (sa chronologie), processuelle (sa dynamique interne) ; - le rôle des structurations psychiques (névrose, psychose, limite) dans la crise suicidaire ; - une description et une évaluation du soin des suicidants tel qu'il est pratiqué actuellement. Chaque étape du suivi est illustrée de nombreux exemples cliniques issus de la pratique quotidienne. »

Geneviève Morel

Clinique du suicide.

Geneviève MOREL, Directeur de publication.

Erès, 2002. 300 p.



« Après une tentative de suicide, le psychanalyste n'a qu'un seul remède : laisser parler le sujet, voire l'inciter à la parole, lorsqu'il le rencontre après un passage à l'acte qui l'a laissé muet et atterré. Il en résulte un savoir surprenant, construit à partir de ce que le sujet voulait occulter en rejetant son inconscient dans l'acte. Cette production a un effet thérapeutique et elle peut prévenir une répétition fatale. Par ailleurs, elle nous enseigne sur les causes du suicide (contingence ou nécessité ?), sur la nature de son agent (objet ou sujet ?), sur les circonstances et le moment de sa décision (choix forcé ou liberté ?), sur la place du sujet dans (ou hors de) son acte. La gageure de ce livre est donc de faire parler ce qui s'était refusé au dire, au prix de la vie: d'où les nombreuses études de cas cliniques ou littéraires qu'y trouvera le lecteur, car il s'agit d'un savoir singulier où le

détail compte, et qui ne se laisse pas facilement rassembler en des catégories générales. Son pari est aussi une rencontre et un dialogue entre des cliniciens et des savants d'autres disciplines : littérature, philosophie, philologie, anthropologie, qui, tous, ont été interrogés et touchés par ce problème. »



Suicides au singulier. Du suicidaire au suicidant : la mort dans l'acte.

Silvana OLINDO-WEBER, Auteur.

L'Harmattan, 2001. 185 p.

« De plus en plus de suicides s'accomplissent dans un passage à l'acte impulsif, réactif, qui sous couvert d'un deuil de l'objet d'amour met en œuvre une épreuve de réalité pour le sujet lui-même. C'est donc un enjeu narcissique masqué par des apparences objectales. On

s'y laisse souvent prendre, confondant ambivalence et réflexivité. Comment ne pas se laisser leurrer quand il s'agit en fait de la perte de soi-même en tant que sujet ? il y a là un enjeu thérapeutique dont les pathologies actuelles rendent urgente la prise en compte. »



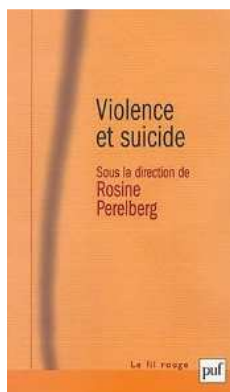
Se faire et se défaire. Essai sur le suicide et le langage.

Etienne PAQUETTE, Auteur.

Varia, 2005. 119 p.

« Le geste du suicide est double, dans son sens et son fonctionnement. Il est à la fois événement physique du passage brutal de la vie à la mort et effondrement de la représentation de l'être tel qu'il est donné à voir par le langage à celui qui a la volonté de se défaire. Aussi le langage a-t-il le pouvoir de nous tuer : le suicide est impossible sans la médiation que celui-ci

opère. L'expérience de la destruction de la représentation peut cependant être menée de manière indépendante du geste physique. Du même coup, le langage offrirait donc la possibilité de dépasser la problématique du suicide par un mouvement de libération de soi-même. »



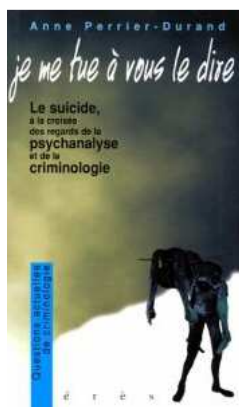
Violence et suicide.

Rosine J. PERELBERG, Dir.

Presses universitaires de France, 2004 . - 284 p.

« Des psychothérapies dérivées de la psychanalyse sont employées depuis longtemps en France dans la prise en charge des sujets violents. Pour des raisons à la fois matérielles et théoriques, les analystes français ont

rarement recours à la psychanalyse proprement dite dans ces cas. L'expérience acquise par les analystes anglais les incite au contraire à l'emploi d'un cadre analytique strict dans l'abord de ces patients difficiles. Ce livre rapporte les résultats d'une recherche clinique sur des analyses de patients violents ou suicidaires, menée par un groupe d'analystes britanniques, et présente un panorama de la littérature psychanalytique sur le sujet de la violence, en anglais et français. »



Je me tue à vous le dire. Le suicide à la croisée des regards de la psychanalyse et de la criminologie.

Anne PERRIER-DURAND, Auteur.

Erès, 1998. 126 p.

« L'auteur interroge ici ce phénomène social d'un double regard individuel et sociétal, articulé sur sa pratique professionnelle. Elle croise les discours de la psychanalyse et de la criminologie pour analyser les mécanismes influents qui conduisent le plus souvent les politiques de prévention du suicide à l'échec. »



L'adolescent suicidaire.

Xavier POMMEREAU, Auteur.

Dunod, 1996. 238 p.

« " Ma tête part dans tous les sens, je ne contrôle plus rien et là je peux faire n'importe quoi. Pourvu que ça s'arrête. " Le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les moins de 25 ans. Un sujet sur trois récidivera dans l'année qui suit. Face à ce triste constat, un meilleur dépistage des jeunes en situation de mal-être et une prise en charge mieux adaptée de ceux qui sont passés à l'acte sont des priorités de santé publique. Prenant en compte les données les plus récentes, le présent ouvrage dégage de nombreuses pistes de réflexion et d'action. »



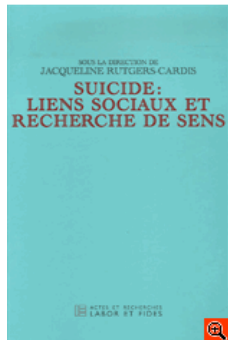
Souffrance suicidaire. Essai sur le mal insupportable.

Yves PRIGENT, Auteur.

Desclée de Brouwer, 1994. 194 p.

« Psychiatre en milieu hospitalier, Y. Prigent rencontre chaque jour des personnes qui éprouvent

dans leur chair et dans leur esprit cette souffrance suicidaire. D'où son désir de comprendre davantage les mécanismes et les causes de cette progressive défaillance de l'âme, à partir de données épidémiologiques, cliniques, psychanalytiques, mais aussi sociologiques et culturelles. »



Suicide : liens sociaux et recherche de sens.

Jacqueline RUTGERS-CARDIS, Dir.

Labor, 2006. 136 p.

« Le suicide met en jeu des questions existentielles qui nous interrogent sur la qualité de nos relations et sur notre quête du sens de la vie. Or, entrer dans cette problématique, c'est faire reculer le sentiment de vide de sens et faire échec au tabou qui étouffe les appels du désespoir. Partant de ce constat, psychiatres, psychologues, sociologues, philosophes et théologiens se trouvent ici réunis pour transmettre leur expérience en prévention du suicide et aborder les questions liées aux liens sociaux : résilience, responsabilité, souffrance, liberté. Ce livre contient aussi de nombreux témoignages qui viennent illustrer et enrichir les propos des professionnels. »



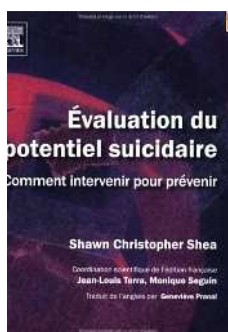
Pierre Satet

Tout savoir sur le suicide pour mieux le prévenir.

Pierre SATET, Auteur.

Editions Favre, 2009. 175 p.

« Après avoir fait le tour du problème sur le plan historique, religieux, social, épidémiologique, ce livre donne au lecteur des informations pratiques essentielles : quelles sont les idées fausses sur le suicide, quels sont les facteurs de risques, quels sont les signes avant-coureurs, les éléments déclenchants, comment aider les personnes dépressives. Il ne s'agit pas d'être contre le suicide - tout jugement moral sur ce sujet est inacceptable - mais d'être pour sa prévention. On trouvera à la fin de l'ouvrage, avant une bibliographie sélective, des citations de grands auteurs sur le suicide. »



Évaluation du potentiel suicidaire. Comment intervenir pour prévenir.

Shawn Christopher SHEA, Auteur.

Elsevier Masson, 2008. 302 p.

« Pratique et accessible, ce guide est conçu pour accompagner les cliniciens qui interviennent auprès des personnes en détresse psychique majeure. Expert

de la conduite de l'entretien clinique, S.C. Shea introduit d'abord les bases de la clinique de la crise suicidaire, à travers une compréhension psychopathologique, pleine de sensibilité, du chaos psychique et du désespoir. Ensuite, l'auteur montre de manière très approfondie et à l'aide de nombreuses situations illustrées par des dialogues : comment entrer en contact avec ces personnes, comment évaluer leur potentiel suicidaire, et surtout comment entrevoir avec elles puis construire un autre chemin. L'auteur nous propose une technique d'entretien innovante qui permet, avec précision et tout en douceur, d'évaluer les idées, les intentions et les planifications suicidaires avec la méthode de l'Évaluation Chronologique des Événements Suicidaires (ECES). Dans le cadre de la prévention du suicide, l'utilisation appropriée de cette méthode est un levier essentiel pour changer le cours d'un destin. Il permet, d'une part, au clinicien de savoir où en est exactement la planification suicidaire et, d'autre part, au patient de savoir que quelqu'un peut venir le sortir du " couloir de la mort ", avec compétence et humanité. »



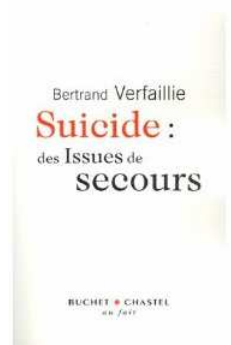
Le geste ultime. Essai sur l'énigme du suicide.

Pierre SOREL, Auteur; Jacques VEDRINNE, Auteur; Didier WEBER, Auteur.

Presses universitaires de Lyon, 2003. 143 p.

« Cet essai est destiné à permettre une meilleure compréhension du suicide dans son énigme. Le cheminement suivi intrigue et fait se répondre des références littéraires largement reconnues avec des données cliniques issues de longues années de soins aux suicidants. Les médias, comme certaines présentations scientifiques, le décrivent dans sa

dimension essentiellement spectaculaire et émotionnelle ; il en résulte un aveuglement que les auteurs cherchent à contourner par l'étude de sa dimension historique et par la prise en compte des forces qui jouent dans la société contemporaine. Avec l'appui de la psychanalyse, ils contribuent à l'élaboration d'une clinique de la parole et de l'échange plus que d'une clinique du regard. Dans la rencontre avec ces sujets dont la souffrance n'avait pu trouver à se dire autrement, l'essentiel est de parvenir à travailler sur l'intersubjectivité et non sur des idées ou des préjugés. Les réponses aux gestes suicidaires ne sont jamais simples et ne sauraient être déléguées aux seuls " spécialistes " : pour tous, accepter d'entendre le sujet, engager une relation avec lui impliquant un certain risque inhérent à tout lien de confiance, tels sont les préalables nécessaires à la sauvegarde de sa place d'humain. »



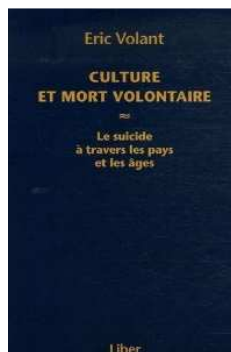
Suicide : des issues de secours.

Bertrand VERFAILLIE, Auteur.

Buchet Chastel, 2007. 181 p.

« La réalité du suicide en France, ce sont des vies perdues, par centaines de milliers, décennie après décennie. Ce sont aussi les vies brisées de ceux qui

restent. Pourtant, l'état de mal suicidaire est remédiable, le suicide est évitable. Cela exige de regarder le phénomène en face, de déchirer les derniers voiles du tabou et de ne pas s'en tenir à des représentations simplistes. La médecine ne peut pas tout. Il ne peut y avoir de remède miracle en ce domaine, mais une pluralité d'approches et de réponses, à combiner entre elles. Des actions de prévention et d'accompagnement sont menées de longue date : Bertrand Verfaillie fait le point sur le travail remarquable de nombreuses institutions. Au terme de son analyse, il apparaît que le combat contre le suicide est l'affaire de tous. Chacun peut apporter quelque chose, à partir de son environnement professionnel, familial ou personnel. Reste à mobiliser et à dynamiser ces ressources : ce livre ouvre la voie à une telle action collective. »



Culture et mort volontaire. Le suicide à travers les pays et les âges.

Eric VOLANT, Auteur.

Liber, 2006. 409 p.

« *"Cet ouvrage est avant tout un carrefour de diverses cultures qui interprètent et connotent différemment le suicide, fait existentiel, à la fois universel et particulier, qui accompagne l'humanité comme son ombre. Il est conçu comme un espace dialogique où philosophes, anthropologues, ethnologues, sociologues, historiens, démographes, psychanalystes, psychologues et psychiatres s'interrogent sur la mort volontaire et formulent des hypothèses à partir de leurs théories et leurs méthodes. Il donne la parole aux poètes et aux romanciers, aux suicidés, suicidaires et intervenants. Notre but est de saisir, à travers les pays et les âges, les structures mentales et culturelles, les rapports au monde et à la nature, les sensibilités et les attentes populaires, les discours et les pratiques de diverses classes sociales et groupes ethniques dans leur relation à la mort et à la mort volontaire. Nous essaierons de comprendre, à travers l'histoire, les pratiques du suicide." Comprend quelque trois cents articles sur des suicidés célèbres, réels ou fictifs, de l'Antiquité à nos jours, les théories et les interprétations du suicide, des thèmes reliés au suicide, des statistiques selon l'âge et le sexe, et pour divers pays.* »